

Politique | Grand Poitiers affiche et revendique "sa" technopole



La technopole de Grand Poitiers a été créée fin 2016 lorsque qu'elle a reçu le label Retis (réseau français des experts de l'innovation au service des entreprises et des territoires innovants). En deux ans, elle affiche une marge de progression. Mais 2018 semble une année charnière pour cette structure en devenir. Aqui a rencontré El Mustapha Belgsir, vice-président de Grand Poitiers, chargé de l'enseignement supérieur, de la recherche, de l'innovation et du numérique pour essayer de comprendre quel était le rôle de cette technopole au sein de la communauté urbaine poitevine. L'objectif est d'animer l'écosystème de l'innovation sur le territoire en accompagnant, en stimulant, en créant et en développant des start-up.

« La technopole n'est pas une Zone d'Activités Économiques, explique El Mustapha Belgsir, vice-président de Grand Poitiers chargé de l'enseignement supérieur, de la recherche, de l'innovation et du numérique. Chez nous, c'est un dispositif qui anime tout l'écosystème de l'innovation. En fait, il nous a permis en tant que collectivité de mettre de la cohérence dans différents dispositifs que nous soutenions sur le territoire, en particulier la chaîne de valeur qui va de la recherche à la création. » C'est pour cette raison que le conseil d'administration de la technopole de Grand Poitiers est composé par 14 représentants institutionnels (Grand Poitiers, université, CHU, Ensm, Région Nouvelle-Aquitaine, Conseil Départemental, acteurs de l'innovation) et de 16 membres représentant les entreprises importantes dans la communauté urbaine (Agiléo Automation, B. Braun, EDF, Ellys, Enedis, La Poste, Moreau-Lathus, Mutuelle de Poitiers, Safran, Saft, Seri, Serli, SPN, Store commander, Consultancy Services France, Techman Head, Aéroteam).



Un "booster" de l'économie de Grand Poitiers

Cela se traduit sur le terrain par la mise en place d'un incubateur, c'est-à-dire une structure d'accompagnement de projets de créations d'entreprises. « Actuellement, une dizaine de projets est accompagné. Ils sont souvent issus des laboratoires de recherche de l'université de Poitiers; soit ce sont des spin-off d'entreprises plus importantes », précise El Mustapha Belgsir. Derrière tout cela il y a vraiment l'objectif de rassembler, de devenir « un guichet unique pour l'innovation. »

Un choix logique : le Centre d'Entreprises et d'Innovation, situé au Futuroscope, a rejoint la technopole de Grand Poitiers depuis le début 2018. Il s'agit d'une pépinière d'entreprises qui propose d'accompagner, de conseiller, de développer des réseaux mais aussi de mettre à disposition des locaux pour les jeunes entreprises. En 2017, 25 start-up y ont été hébergées (ce qui représente un total de 55 emplois) et 37 projets de créations ont été accompagnés. Un outil de plus pour cette technopole en devenir.

Encourager les convergences

La technopole de Grand Poitiers se construit autour de quatre axes qui font partie intégrante de l'économie de la communauté urbaine : aéronautique et transports, bioéconomie, biologie-santé, EdTech (les acteurs du numérique pour l'éducation).

Les actions à venir de la part de la technopole de Grand Poitiers sont simples : la mise en place du dispositif d'incubation avec un nouveau comité de sélection et de suivi des projets. "Notre objectif reste d'accompagner tous les projets innovants, de la transformation d'un concept, d'une idée en entreprise. Il faut accompagner les entreprises qui innovent, les aider à lever les verrous technologiques et scientifiques qui s'opposent à leur développement. En gros, mettre en adéquation la demande de compétences et l'offre de compétences en terme d'innovation », conclut le vice-président de Grand Poitiers.

Julien Privat

Crédit Photo : Aqui

Publié sur aqui.fr le 27/03/2018

[Url de cet article](#)